



Vingt-sixième année

Printemps 2008

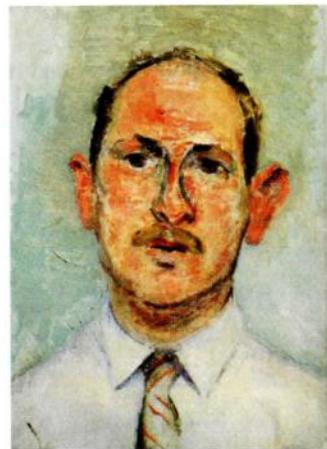
En hommage à Charles Folk

C'est en décembre 1982 qu'a paru le premier numéro de notre association. Au cours des années, sa présentation n'a que très peu varié et depuis quelque temps déjà, nous travaillons à lui donner une forme nouvelle. C'est chose faite ; à présent, il vous appartient de nous faire part de vos remarques. Ce numéro est consacré à Charles Folk, qui nous a quittés brutalement l'été dernier.

Charles Folk a voué sa vie à l'art ; son talent s'est exprimé dans des œuvres très diverses : peintures, dessins, gravures, vitrail, mosaïques, sculptures monumentales. Mais il ne s'est pas limité à son activité d'artiste. Comme Italo Calvino,

convaincu « que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte », Charles Folk, seul ou avec des amis, a été à l'origine de la création de nombreuses associations dont certaines ont marqué et marquent encore la vie culturelle de sa cité natale, à laquelle il est resté profondément attaché malgré l'incompréhension qu'il y a souvent rencontrée et malgré les luttes qu'il lui aura fallu mener jusqu'au bout de sa vie.

L'association se devait de rendre hommage à celui qui a œuvré pour que ses amis artistes soient reconnus à



Charles Folk
Autoportrait - 1958

leur juste valeur et surtout pour qu'un jour, leurs œuvres soient enfin accessibles au public.

Michèle Dyssli-Folk

Dans ce numéro :

En hommage à Charles Folk 1

Charles Folk : un caractère 1

Charles Folk : un sculpteur dans la cité 2

Un toit pour la Collection Art de Haute-Alsace 3

Expositions 4

Charles Folk : un caractère

Charles Folk fait partie de ces artistes dont on dit : « C'est un caractère ! ». Mais l'aspect péjoratif du terme (renvoyant immédiatement à « mauvais caractère ») est souvent la seule chose à redire que peuvent trouver les médiocres lorsqu'ils sont à court d'arguments pour critiquer

une telle personnalité. Et si les artistes de la trempe de Charles Folk n'étaient pas tout simplement les magiciens de notre quotidien ? Des magiciens qui prendraient très au sérieux leur rôle quand il s'agit de passer à l'action et de réaliser leur œuvre, mais qui resteraient en permanence dans la lévi-

tation du rêve éveillé. Charles Folk était assurément un magicien. Un magicien malicieux, doux, rêveur et acharné à la fois. Une de ces personnes dont on apprécie à l'infini l'amitié et qui épouse ses proches dans l'inventaire des ressources et de l'énergie déployées. Un être qui sait être colérique et



Charles Folk
Mardi-Gras - 1943

« Charles Folk était assurément un magicien. Un magicien malicieux, doux, rêveur et acharné à la fois »



Le Jour et la nuit
Détail: Phasme

véhément lorsque l'on s'en prend à l'Art et aux artistes. Un être qui fustige les médiocres et les courtisans de bas étage. Un être surtout qui a pris le temps et la liberté – luxes rares à notre époque – de se construire une culture encyclopédique et un savoir à nul autre pareil. Ce savoir Charles Folk l'a utilisé dans son œuvre. Une œuvre complète et diversifiée où la peinture, le dessin et les volumes ont chacun leur place. Une œuvre à la fois intimiste (notamment en peinture) et largement publique et ouverte sur le monde lorsqu'il s'agit de réaliser une sculpture pour l'espace urbain. Tout le monde connaît à Mulhouse le bas-relief intitulé « Pour l'Europe » et rebaptisé « Les Eurona-

nas ». Ancrée dans son temps et dans l'espace public, cette œuvre – pourtant emblématique – a failli disparaître de son emplacement d'origine. Il aura fallu à Charles Folk toute l'énergie et la pugnacité qu'on lui a connues à un âge avancé pour pouvoir faire respecter sa volonté et parvenir au maintien et à la préservation de cette sculpture, mobilisant au passage des Mulhousiens de tous âges et de toutes conditions autour d'une association « Pour le maintien des Euronañas ». La victoire obtenue aura sans nul doute été la dernière joie d'artiste de Charles Folk. Car « Pour l'Europe » aura été l'œuvre phare de sa carrière. Une œuvre monumentale qui n'a pas d'équivalent dans toute

la vallée rhénane et dont Mulhouse peut être fière. Une œuvre qui cristallise tout le potentiel de créativité plastique de Folk et qui semble renvoyer vers tant de références historiques et stylistiques, mais qui au final reste unique.

Nul n'est prophète en son pays, dit-on, et Charles Folk aura eu à le vérifier en maintes occasions au cours de son existence. Rendons-lui aujourd'hui l'hommage qu'il mérite et qu'une ville comme Mulhouse doit à ses enfants remarquables. Laissons la trace de la vie et de l'homme qu'a été Charles Folk. Son œuvre, elle, témoigne déjà de son « caractère ».

Paul Jesslen

Charles Folk : un sculpteur dans la cité

Parallèlement à son engagement et son activité dans le domaine de la peinture, Charles Folk a mobilisé une grande part de son talent, de son énergie et de sa passion pour s'exprimer également en tant que sculpteur. Sa formation humaniste et classique l'a prédisposé à une grande rigueur de conception et d'exécution. Grand connaisseur de l'Antiquité grecque et romaine, il se définissait avant tout comme un artiste au service de la Cité. Son œuvre se caractérise par une grande diversité, une parfaite maîtrise des matériaux et des techniques ainsi que par la cohérence entre forme, fonction et espace. Dispersion géographiquement dans le département du Haut-Rhin, elle mérite d'être découverte chemin faisant.



Mulhouse - Lycée Schweitzer, Le Jour et la nuit - 1965

Un humaniste

Lorsqu'on interrogeait Charles Folk sur ce qui avait déterminé sa vocation d'artiste, il répondait volontiers que, lorsqu'il était enfant, depuis son lit, il contemplait quotidiennement une reproduction de la célèbre « Madone » de Raphaël. C'est à partir de là que s'est éveillée peu à peu une grande sensibilité au langage des formes, au déploiement des volumes dans l'espace, à la maîtrise

de la couleur, à l'équilibre des proportions, tels qu'ils ont été pratiqués par les artistes de la Renaissance. À travers une formation classique où la pratique du dessin a joué un rôle primordial, s'est développée chez Charles Folk une impérieuse exigence de rigueur tant dans le domaine de la composition, dans la mise en espace et dans la maîtrise des formes que dans celui, plus technique, du travail sur la matière.

Cette solide formation de base a été complétée par une démarche d'autodidacte passionné. De nombreux et fréquents séjours en Italie l'ont amené à rassembler un savoir encyclopédique sur l'Antiquité. Une véritable fascination qu'il savait faire partager à ses amis à travers de savoureuses anecdotes. La Cité antique représentait à ses yeux l'archétype d'une approche aboutie de la perfection formelle et fonctionnelle. Cette référence à l'Antiquité l'avait également amené à engager une réflexion sur le statut de l'artiste. Charles Folk n'a jamais souhaité devenir une star. Avant tout il souhaitait s'exprimer dans l'espace public, sur l'Agora de son époque et mettre son talent au service de tous.

Une œuvre d'une grande diversité

L'œuvre de Charles Folk se caractérise avant tout par une grande diversité. Diversité des techniques d'abord. Sa réalisation la plus célèbre entre totalement dans le domaine de la sculpture stricto sensu : il s'agit du relief « Pour l'Europe » plus connu sous le nom « Euronanas », destiné à animer la place de l'Europe à Mulhouse et qui, après

bien des péripéties mettant en cause la pérennité de l'œuvre, restera, grâce à la mobilisation de nombreux Mulhousiens, à l'emplacement que son auteur lui avait attribué initialement, en raison de critères bien précis, déterminés non pas arbitrairement mais imposés par la nature, les dimensions et la fonction de l'espace urbain à aménager. Outre le travail de la pierre, Charles Folk maîtrisait celui du bois utilisé pour sa réalisation au collège d'Orbey. D'autres techniques ont été mises en œuvre : la mosaïque à l'école de Didenheim, le travail du métal pour le gnomon du collège de Masevaux, le béton pour le mur du collège d'Illzach. Cette diversité des techniques s'accompagne d'une grande ouverture dans le choix des thèmes traités : le jour et la nuit au Lycée Schweitzer, une fontaine au Collège de Huningue, un cadran solaire au Collège de Saint-Amarin. Ce choix n'est jamais gratuit ni déterminé par l'ego de l'artiste mais par le souci constant de la recherche de la beauté formelle associée de manière cohérente à la nécessité de donner un sens au déploiement du langage formel dans l'espace, en un lieu donné. Parfois le thème

s'impose de lui-même comme pour les monuments aux morts de Ballersdorf, Kappelen, Altenach et Kembs. L'exercice est alors plus délicat pour l'artiste qui doit se soumettre à certaines contraintes inhérentes à la commande qu'il est chargé de réaliser mais Charles Folk a su magistralement relever le défi.

Des œuvres à découvrir chemin faisant

Charles Folk a bénéficié de commandes publiques (ce qui était parfaitement en accord avec son éthique) et en particulier dans le cadre des budgets de construction des établissements scolaires dont 1% devait être affecté à la réalisation d'une œuvre d'art. Ceci explique à la fois l'importance du nombre d'établissements scolaires concernés et la dispersion géographique de ses réalisations avec cependant une forte concentration sur Mulhouse et sa périphérie ainsi que dans le Sundgau. Des œuvres à découvrir de manière informelle et conviviale à l'occasion d'un week-end. C'est ce à quoi Art de Haute-Alsace souhaite convier prochainement ses amis.

Pierre-Louis Chrétien



Kappelen
Monument aux
Morts - 1967

« La Cité
antique
représentait à
ses yeux
l'archétype d'une
approche
aboutie de la
perfection
formelle et
fonctionnelle »

Un toit pour la Collection Art de Haute-Alsace

La collection de l'association Art de Haute-Alsace a été créée pour répondre à deux besoins : collectionner les œuvres des artistes de la région représentatifs du XX^{ème} siècle et les montrer à un public le plus large possible. Si la première exigence a pu être remplie

avec succès, notamment grâce à la ténacité de Charles Folk, membre fondateur de l'association, la seconde n'a pu être réalisée que sporadiquement lors d'expositions temporaires. Or, il en est de la Collection Art de Haute-Alsace comme de toutes celles qui

gagnent en importance : tôt ou tard ces collections cherchent un toit. Que ce soit par l'ouverture d'un lieu qui leur soit dédié - on pense immédiatement aux Fondations privées - ou en rejoignant plus modestement les cimaises d'un musée existant, ces œuvres



Charles Folk
Ricordo di Querceta
Fusain - 1994



patiemment rassemblées dans un souci de cohérence et de représentativité, ne sauraient être un jour dispersées.

Mais on le sait, nul n'est prophète en son pays et les artistes de Haute-Alsace ont encore à subir aujourd'hui le mépris des élites locales qui ne jugent que par la cote ou l'audience mon-

diale. Or, ces artistes, sans avoir eu le génie d'un Picasso ou l'audace d'un Dalí, ont possédé ce que peu d'artistes contemporains revendiquent, à savoir un métier et la patience de poursuivre leur quête. S'il fallait pour comprendre le monde et l'apprécier pleinement ne fréquenter que les génies et leurs œuvres,

alors notre connaissance de nous-mêmes serait bien atrophiée. Il serait donc souhaitable, dans un double but de préservation et de pédagogie, de voir aboutir dans les années qui viennent, le projet de création du lieu qui abritera cette collection.

Paul Jesslen

Expositions

A Strasbourg

Strasbourg 1400 Un foyer d'art dans l'Europe gothique

Cette exposition s'attache à témoigner de la place tenue par la ville dans l'art européen autour de 1400. Elle rassemble plus d'une centaine d'œuvres de techniques diverses (panneaux peints, manuscrits enluminés, dessins, vitraux, tapisseries, sculptures) provenant de collections et musées européens.

A Bâle

Soutine et le modernisme

A partir d'un ensemble de peintures de la célèbre collection Im Obersteg, le Kunstmuseum présente soixante œuvres de Soutine, confrontées à celles de ses contemporains comme Marc Chagall ou Amédée Modigliani. Ainsi apparaît une nouvelle image de Soutine, en tant que personnalité marquante au sein d'une époque caractérisée par de nombreux questionnements et remises en cause des codes traditionnels du langage pictural.

A Offenburg

Frühe Bilder. Sammlung Haas-Gerber

L'œuvre de Gretel Haas-Gerber (1903-1998) est influencée par la Nouvelle Objectivité et le Réalisme Critique. Elle atteint sa plénitude à la fin des années vingt. Les paysages cèdent peu à peu la place à des portraits d'enfants misérables, de malades, de tous les laissés pour compte de ces folles années. Son langage formel très personnel et son sens subtil de la couleur évoquent le travail des maîtres anciens de la vallée du Rhin.

Art de Haute-Alsace

12, passage des Augustins

68100 MULHOUSE

Permanence

Tous les vendredis

de 14 h à 18h30

(hors vacances scolaires)

Messagerie

art.ha@orange.fr

Site internet

www.artdehautealsace.fr

Copyright

Art de Haute-Alsace

Imprimé par

B.PRINT Sausheim

du 28.03 au 06.07.2008
Musée de l'Oeuvre N-Dame
3, place du Château

du 16.03 au 06.07.2008
Kunstmuseum
St Alban-Graben

du 02.04 au 30.12.2008
Städtische Galerie
Amand-Goegg-Strasse 2

Pour en savoir plus sur les expositions de la région consultez
www.museumspass.com

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires,
soit par courriel à l'adresse de notre messagerie,
soit par courrier au siège de l'association.

Dès cet été, l'association aura son site internet
où vous pourrez découvrir une exposition
« Portraits et autoprotraits »